

Les Charcuteries en 2010

Des produits appréciés, des entreprises sous pression

La poursuite de la croissance de la consommation de charcuterie en 2010 confirme le goût des consommateurs français pour des produits savoureux et faciles à vivre :

- **+1,5% en volume en 2010** (+0,8% sur les 4 premiers mois de 2011) avec des charcuteries-salaisons au libre-service (70% des achats) à +4% et des produits à la coupe en recul de 4%.
- **Un regain d'intérêt** pour les produits de charcuterie à **marques nationales** (+1,2 point en volume et +1,7 point en valeur).
- Des produits **achetés par les familles** (44% des volumes) -plus particulièrement par celles **avec des jeunes enfants-** et les **jeunes de moins de 35 ans** (18% des volumes).

Mais les performances économiques restent faibles :

- **Un maintien du volume de production de 0,3%** (-0,2% en valeur) avec une croissance de la charcuterie-salaison (+0,4% en volume et +1% en valeur) et une baisse des produits traiteurs (-2,9% en volume et -6,2% en valeur). A noter, la croissance du principal produit, le jambon cuit (+5,4% en volume et +4,4% en valeur).
- **La rentabilité nette après IS** de la profession **reste faible** et se situe à **+0,8%** du chiffre d'affaires en 2009, alors qu'elle était en moyenne de +1,1% avant 2008.
- **Une balance commerciale toujours déficitaire, mais qui s'améliore en valeur en 2010** (-218 millions d'euros en 2010, contre -233 en 2009).
- Un secteur qui emploie **près de 36 000 salariés** et qui a recommencé à recruter (**+1,6%**).

Et les entreprises subissent depuis plusieurs mois de fortes augmentations de leurs principaux coûts de production :

- Viande de porc Classe E : + 24% depuis un an (16,7% depuis le 1^{er} janvier 2011)
- Jambon (Rungis) : +20% depuis un an (+15,5% depuis le 1^{er} janvier 2011)
- Viandes de dinde : +37% depuis un an
- Energie : +13,5 % depuis un an
- Emballages : +5% depuis un an
- Transports : +5% depuis un an
- Main d'œuvre : +2,5 % depuis un an

Soit globalement **une augmentation des coûts estimée à 9%**.

Cette réalité n'est toujours pas prise en compte aujourd'hui par la majorité des centrales d'achat. Rappelons qu'en 2010, le prix de vente net sorti usine a baissé de 0,4% (5.04€/kg) en moyenne sur les produits de charcuterie tandis que le prix moyen de vente consommateur au détail a augmenté de 0,7% (9,41€ /kg).

La FICT alerte ses partenaires commerciaux aval sur la nécessité de mettre fin rapidement à cette situation qui, si elle perdurait, mettrait en péril de nombreuses entreprises, de nombreux élevages et donc, de nombreux emplois dans nos régions.

Les
charcuteries,
beaucoup + que du plaisir...

Service de Presse :

VFC Relations Publiques - T. 01 47 57 67 77

Victoria Topenot - vtopenot@vfc.fr

Sophie Ionascu - sionascu@vfc.fr